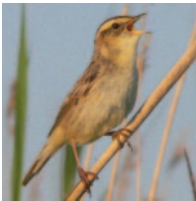


# CONVENTION SUR LES ESPÈCES MIGRATRICES



**Couverture:**

Addax au nez tacheté © Olivier Born,  
Flamant des Andes © Omar Rocha,  
Dauphin bleu et blanc © Julia Neider / WDCCS,  
Marsouin commun © F. Graner / GSM,  
Gazelle dama © Olivier Born,  
Minoptère à longues ailes © François Schwaab,  
Éléphants © Betty Bruce -UNEP / Still Pictures,  
Phragmite aquatique © Alexander Kozulin,  
Phoque moine © M.A. Cedenilla / CBD Habitat,  
Tortue verte © Alejandro Fallabrino,  
Panthère des neiges, Irbis, Once © NABU,  
Dugong © A. Trutnau / Still Pictures,  
Gorille de montagne © Patrick Van Klaveren

**Frise:**

Éléphants © UNEP / Still Pictures,  
Mégaptère © William Rossiter / WDCCS,  
Observation des oiseaux © Camillo Panziani -  
Unité de coordination du projet Mauretanie-WOW  
Sporophila palustris © Adrian Azpiroz,  
Tortue verte © Alejandro Fallabrino,  
Addax au nez tacheté © Olivier Born,  
Flamant des Andes © Omar Rocha,  
Gorille de montagne © Patrick Van Klaveren

**Publié par:**

PNUE / CMS 2008

**Coordinatrice:**

Muriel M. Mannert-Maschke

**Remerciements particuliers:**

Veronika Lenarz, Francisco Rilla, Robert Vagg

**Conception & imprimeurs:**

Druckerei Berghoff, Bonn

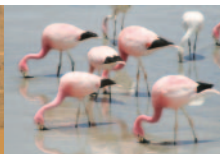


## Convention de Bonn

*« ...les animaux sauvages dans leurs formes innombrables sont une partie irremplaçable du système naturel de la terre qui doit être conservé pour le bien de l'humanité ... »*

*« ...chaque génération d'hommes détient les ressources de la terre pour les générations futures et a l'obligation d'assurer la conservation de cet héritage et, lorsqu'il est utilisé, de l'utiliser avec sagesse ... »*

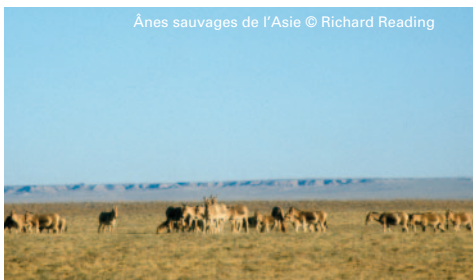
*– du préambule de la Convention*



## Pourquoi conserver les animaux migrateurs ?

Parmi 1,75 million ou plus d'espèces animales mondiales décrites, 8 000 à 10 000 au moins migrent. Ces animaux utilisent différents habitats pour différentes phases de leur cycle de vie, vivant dans un environnement une partie de l'année et se reproduisant dans un autre, ou se concentrant dans une zone et se dispersant dans une autre. Ils ont évolué pour utiliser différents environnements et diverses ressources seulement disponibles temporairement. Comme ils dépendent de différents habitats qu'ils utilisent comme étapes pendant leur migration, ils sont plus vulnérables que les animaux sédentaires. Ils vont des antilopes aux poissons, des baleines aux éléphants, des chauves-souris aux oiseaux. Même des insectes d'apparence frêle, tels que le papillon monarque, couvrent d'énormes distances.

Les animaux migrateurs sont des composants essentiels des écosystèmes qui entretiennent toute vie sur Terre. En jouant le rôle de pollinisateurs et de distributeurs de semences, ils contribuent à la formation et au fonctionnement des écosystèmes. Ils fournissent de la nourriture à d'autres animaux et régulent le nombre des espèces dans les écosystèmes. Les animaux migrateurs sont potentiellement des indicateurs efficaces des modifications environnementales qui nous affectent tous.



Dans les économies locales et mondiales également les animaux migrateurs jouent un rôle important : pour la subsistance, la chasse récréative et commerciale et les activités de pêche, fournissant de la nourriture et des revenus. Plus récemment, ils sont devenus des attractions importantes pour les écotouristes tels que les observateurs d'oiseaux ou de baleines.

En outre, les espèces migratrices ont une grande signification dans de nombreuses cultures – dans les légendes, les histoires, les religions, la médecine et les coutumes. Ils jouent même un rôle plus important dans la façon de mesurer le temps et de faire l'expérience des saisons. De nos jours, les humains en tirent également un bénéfice pour des activités récréatives et éducatives.



## Un lourd tribut

La pression humaine est souvent intense sur les animaux migrants et les habitats dont ils ont besoin pour survivre. Des pratiques de chasse et de pêche non durables et la capture accidentelle dans les pêcheries prélèvent un lourd tribut sur des milliers d'espèces. La destruction des zones humides, des forêts et des prairies les prive de nourriture et d'abris essentiels pour leur vie. Les obstacles à la migration tels que les routes, les clôtures, les barrages, les lignes électriques et les parcs éoliens peuvent perturber les itinéraires de migration et provoquer une haute mortalité. Les oiseaux doivent faire face au danger de l'électrocution, peuvent être blessés ou mourir à cause des lignes et des pylônes électriques. Les conflits armés constituent une menace pour les humains comme pour les animaux.



Cigogne blanche © Manfred Loeffler

L'introduction d'espèces étrangères et les effets nuisibles des polluants industriels et agricoles constituent d'autres risques. L'immense impact potentiel des changements climatiques commence seulement à être compris mais on prévoit que les schémas de migration et la reproduction seront bouleversés. C'est pourquoi de nombreux oiseaux migrants deviennent de plus en plus rares. Un grand nombre est menacé d'extinction.

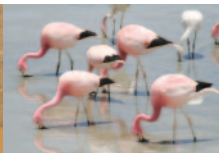
## Nécessité d'une action internationale concertée

Pendant leur migration, de nombreuses espèces traversent des frontières nationales, font face à des constructions artificielles qui naturellement ne sont pas reconnues par les animaux. Les frontières séparent non seulement les pays, mais divisent aussi

les législations, les intérêts et les priorités politiques nationales. Les animaux migrants sont particulièrement vulnérables dans les eaux internationales. Là, le manque de juridiction nationale rend encore plus nécessaire pour les pays d'assumer leur part de responsabilité pour assurer la conservation de ce patrimoine naturel commun.



Fuligule nyroca © Tim Loseby



## Plateforme mondiale pour la coopération

En tant que traité sur l'environnement conclu sous l'égide du Programme des Nations Unies pour l'environnement, la Convention sur la conservation des espèces migratrices appartenant à la faune sauvage (CMS) fournit une plateforme mondiale pour la conservation et l'utilisation durable des animaux migrateurs et de leurs habitats. La Convention réunit les Etats par lesquels passent les animaux migrateurs et pose le fondement légal des mesures de conservation dans l'aire de répartition des espèces migratrices. Les mesures font partie des plans détaillés de conservation et de gestion. L'objectif commun est atteint par deux moyens: des actions concertées en faveur des espèces en danger et des accords de coopération pour les espèces migratrices qui ont un état de conservation défavorable.

## Solutions mondiales et régionales adaptées aux animaux en danger

Les espèces migratrices menacées d'extinction figurent à l'Annexe I de la Convention. Les Etats s'efforcent de strictement protéger ces animaux en conservant et en restaurant leurs habitats, en réduisant les obstacles à la migration et en éliminant d'autres facteurs susceptibles de leur nuire. Outre les obligations incombant à chaque Etat qui adhère à la Convention, la CMS favorise une action concertée entre les Etats de l'aire de répartition de beaucoup de ces espèces. Les espèces migratrices qui ont besoin ou qui profiteraient largement d'une coopération internationale figurent à l'Annexe II de la Convention. Pour cette raison, la Convention encourage les Etats de l'aire de répartition à conclure des accords mondiaux ou régionaux.

## LA CMS: une convention cadre

La CMS agit comme une convention cadre, fournissant des instruments séparés, juridiquement contraignant au plan international et d'autres accords parmi les Etats de l'aire de répartition d'espèces migratrices individuelles ou, plus souvent, de groupes d'espèces. Les pays n'ont pas besoin d'être Partie à la convention mère pour être en mesure d'adhérer à un de ces accords associés. Ces accords peuvent être adaptés aux conditions de régions particulières afin de renforcer l'efficacité des efforts de la Convention.



Les accords peuvent aller de traités juridiquement contraignants à des instruments moins formels tels que les mémorandums d'accord (MdA). L'élaboration de modèles spécialement conçus pour des besoins de conservation dans l'ensemble d'une aire de répartition est un trait unique de la CMS. Tous les accords sont basés sur des plans spécifiques de gestion et de conservation. Entre 1990 et le début de 2008, près de 20 accords internationaux sous l'aile protectrice de la CMS pour les chauves-souris, les oiseaux, les éléphants, les dauphins et les baleines, les tortues marines et les phoques ont été conclus.



Observation des oiseaux © Camillo Panziani -  
Unité de coordination du projet Hongrie-WOW

## Promouvoir la recherche pratique et la conservation

La CMS encourage la réalisation de projets de recherche et de conservation en coopération sur les animaux migrateurs dans le monde entier. L'éventail des activités est large. Il va des comptages de populations à l'évaluation de la qualité des habitats et à la sévérité des menaces ainsi que l'usage de la télémétrie par satellite pour identifier les itinéraires de migration. D'autres projets portent sur des études retraçant les habitudes de reproduction, la clôture de zones

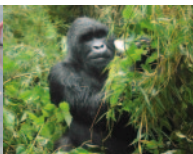
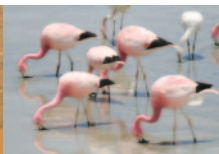


Marsouin commun © WDCS

de nidification, l'identification et la cartographie de sites ou l'analyse génétique d'échantillons de tissus.



Tortue imbriquée munie d'un émetteur satellite  
© www.ccarttles.org



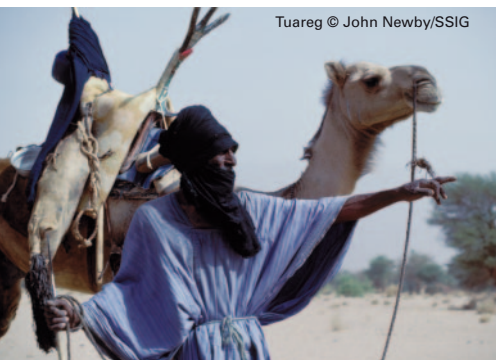
## En route pour 2010

Une tâche primordiale est de contribuer à atteindre les objectifs des Nations unies consistant à réduire d'une manière significative les pertes de biodiversité jusqu'à 2010. La 8<sup>ème</sup> Conférence des Parties (COP) à la CMS en novembre 2005 a fait sien le thème "en route pour 2010" demandant à la CMS et à ses accords régionaux de coopérer en adoptant des indicateurs pour mesurer l'objectif de 2010. Assurer la conservation des animaux migrateurs et de leurs habitats aide à préserver des écosystèmes entiers, donc à soutenir la vie sur terre.



Observation des oiseaux © Camillo Panziani -  
Unité de coordination du projet Maurétanie-WOW

## Contribution au développement durable



La CMS soutient les activités économiques dont l'utilisation durable des espèces migratrices. L'écotourisme tel que l'observation des baleines, activité éminemment durable, génère un revenu considérable. La CMS est engagée dans la promotion

du développement durable en atteignant les objectifs fixés par le "Sommet mondial sur le développement durable" qui s'est tenu à Johannesburg en 2002. Il appuie les programmes de conservation qui apportent des avantages à long terme aux communautés locales.





## Travailler en partenariat

Comme seule convention mondiale spécialisée dans la conservation des espèces migratrices, de leurs habitats et de leurs itinéraires de migration, la CMS complète un certain nombre d'autres traités et organismes internationaux, notamment la Convention sur la diversité biologique, la Convention Ramsar sur les zones humides, la Convention sur le commerce international des espèces en danger de la faune et de la flore sauvages et la Convention sur le patrimoine mondial, avec lesquels elle coopère. Elle bénéficie du soutien de plusieurs organisations non gouvernementales.

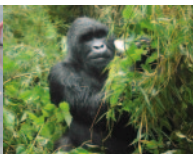
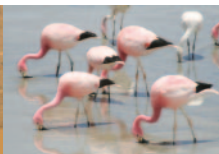
## Comment travaille la Convention

Les institutions de la CMS sont:

- *la Conférence des Parties (COP)*, l'organe de décision qui se réunit tous les trois ans pour procéder à l'examen de l'application de la Convention et pour décider des priorités concernant les travaux futurs;
- *le Comité permanent*, avec une représentation régionale qui fournit des directives politiques et administratives entre les réunions régulières de la COP;
- *le Conseil scientifique*, constitué d'experts nommés, un par Partie, ainsi que de spécialistes nommés par la COP, qui fournit des conseils sur des questions scientifiques et fixe des priorités pour la recherche et la conservation ;
- *le Secrétariat*, qui élabore et promeut des accords, assure le service des réunions, soutient et supervise les projets de recherche et de conservation et coopère avec les gouvernements et les organisations. Le Secrétariat est fourni par le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE).



La Conférence des Parties © CMS



## Directives des accords

Chaque accord devrait couvrir toute la gamme des espèces migratrices concernées et décrire l'aire de répartition des itinéraires de migration. Les accords relatifs aux espèces prévoient des plans de conservation et de gestion coordonnés. Ils favorisent la conservation et la restauration des habitats importants pour maintenir les espèces dans un état de conservation favorable.

## Mémorandum d'accord : explication

Un mémorandum d'accord n'est pas juridiquement contraignant mais c'est plutôt une expression d'engagement politique. Au titre d'un MdA, des mesures immédiates à court terme sont coordonnées dans l'aire de répartition d'une espèce ou d'un groupe d'espèces.

## Plan d'action: caractéristiques de base

Les plans d'action de la CMS décrivent des mesures de conservation spécifiques pour les habitats et les espèces. Ils identifient les menaces et les sites clés (zones de reproduction, de nourrissage et d'hivernage). Assurer une gestion appropriée, mettre en vigueur des règles de chasse et entreprendre des études de génétique, de dynamique de population et d'écologie comportementale sont d'autres traits de ces plans. Différents plans d'action vont des mesures spécifiques à un pays jusqu'à des mesures dans toute l'étendue d'une aire de répartition.

## Action concertée: histoire d'une réussite

La Convention a identifié les espèces nécessitant une attention spéciale. Les Parties, qui sont Etats de l'aire de répartition de tels animaux, doivent assurer la conservation et la restauration des habitats importants pour prévenir, réduire, éliminer ou compenser les obstacles à la migration et ne pas prélever des animaux dans la nature.



## Programme de petites subventions: côté projet de la CMS

Le Programme nécessitant de petites subventions (SGP) joue un rôle significatif dans la promotion des initiatives de la CMS et a été l'outil principal de la Convention pour le soutien des actions concertées. Le SGP a généré avec succès des fonds provenant d'autres donateurs. Il joue le rôle d'un instrument international pratique de la conservation dans des pays et des régions à titre individuel.

## Oiseaux migrateurs: de l'Arctique à l'Antarctique

Etant donné leurs voyages au long cours souvent spectaculaires, les oiseaux forment peut-être le groupe le mieux connu d'animaux migrateurs. De nombreuses espèces migrent des hautes latitudes jusqu'aux tropiques et au delà. Une espèce, la sterne arctique, un élégant oiseau de mer blanc, se reproduit dans l'Arctique et migre dans l'Antarctique !

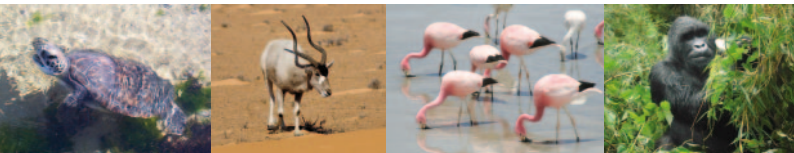


Sterne huppée © Glen Fergus / Wikipedia

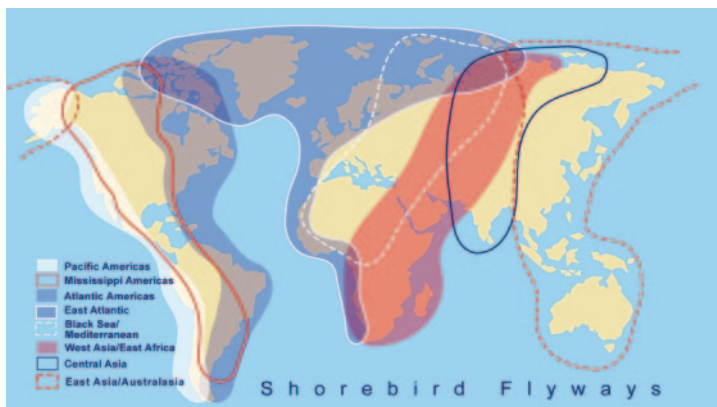
Pour pouvoir compléter avec succès leur cycle de vie, les oiseaux migrateurs ont besoin non seulement que leurs habitats naturels de reproduction et d'hivernage soient préservés, ils ont aussi besoin que leurs aires de repos traditionnelles soient entretenues. Ceci rend la conservation des oiseaux migrateurs particulièrement difficile.

## Un monde plus sûr pour les oiseaux de passage

The L'accord le plus important élaboré à ce jour par la CMS porte sur les oiseaux d'eau. L'Accord sur les oiseaux d'eau migrateurs d'Afrique-Eurasie (AEWA) couvre 235 espèces d'oiseaux et, parmi d'autres initiatives, fait la promotion d'un projet d'itinéraire aérien, "Wings over Wetlands" (WOW) – constitué de 11 projets pilotes



dans 12 pays sélectionnés. C'est le plus vaste projet jamais entrepris dans la région Afrique-Eurasie et il représente une approche unique parmi les accords multilatéraux sur l'environnement. La zone géographique s'étend du nord du Canada et de la Fédération de Russie à la pointe la plus méridionale de l'Afrique. L'AEWA contient un plan d'action général établi à la suite de négociations intensives entre tous les pays intéressés. Il vise à assurer la conservation des oiseaux d'eau tout en maintenant un régime compatible d'activités humaines dans le contexte général de la conservation des zones humides.



© Groupe d'étude International Wader, carte établie par Rodney West, dans "Migratory species and climate change – Impacts of a Changing Environment on Wild Animals", 2006.

## De l'Arctique au cap de Bonne espérance

Les oiseaux d'eau migrateurs et leurs habitats en zones humides sont des composants indispensables de la biodiversité. Leur écologie est fragile et les habitats ainsi que les espèces sont soumis à une menace croissante dans le monde entier.

Le projet WOW d'itinéraires aériens en Afrique-Eurasie conclu sous les



Sterne huppée © Benjaminmint / Wikipedia



auspices de l'AEWA est l'initiative de conservation internationale la plus vaste dans le domaine des zones humides et des oiseaux d'eau. Il vise à assurer la conservation de zones critiques nécessaires aux oiseaux d'eau migrateurs en Afrique, en Europe, au Moyen-Orient, en Asie centrale, au Groenland et dans l'archipel canadien. Par cette approche unique de conservation à l'échelle des itinéraires aériens, le WOW renforcera les efforts internationaux de conservation pour améliorer les conditions et la gestion des oiseaux d'eau et des sites clés de zones humides en Afrique et en Eurasie.

## Conserver les espèces d'oiseaux individuelles

En outre, certains des oiseaux les plus rares du monde sont couverts par des accords régionaux de la CMS sous la forme de mémorandums d'accord.

Grâce au soutien de la Convention, les petites populations de grues de Sibérie bénéficient de reproduction en captivité et du lâcher de jeunes auxquels des pilotes de deltaplanes enseignent leurs itinéraires de migration traditionnels. Le projet Wetland sur la grue de Sibérie, qui repose sur le MdA, forme la prochaine étape du programme à long terme pour assurer la survie de l'espèce.



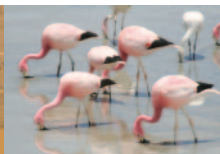
Grande outarde © B. Block, Landesumweltamt Brandenburg

Le courlis à bec grêle, une des espèces les plus rares de tous les migrateurs, fait l'objet d'efforts urgents de la part de la CMS pour découvrir ses derniers refuges hivernaux et les sites où il se reproduit dans la vastitude de l'Eurasie.



Phragmite aquatique © Alexander Kozulin

Le principal défi de la conservation de la spectaculaire grande outarde au titre d'un Mémorandum d'Accord de la CMS est de permettre une agriculture moderne dans toute l'aire de répartition de l'oiseau en Europe centrale.



Une autre espèce couverte par un MdA de la CMS, le phragmite aquatique, est un petit oiseau chanteur qui dépend totalement d'un nombre décroissant de zones humides spécifiques en Europe. Heureusement, dans leur grande majorité les Etats clés de l'aire de répartition se sont engagés à le sauver en utilisant les instruments de la Convention.



Courlis à bec grêle  
© C H Gomersall/RSPB

## Conservation inter-continents

Un accord majeur pour la conservation des oiseaux d'eau de l'itinéraire aérien d'Asie centrale est envisagé dans le cadre fourni par la CMS.

L'Accord sur la conservation des albatros et des pétrels (ACAP) traite des menaces auxquelles sont soumis ces vagabonds de l'océan qui vont de la noyade sur les hameçons des palangres des bateaux de la pêche commerciale à la prise d'œufs et de juvéniles par des chats et des rats.

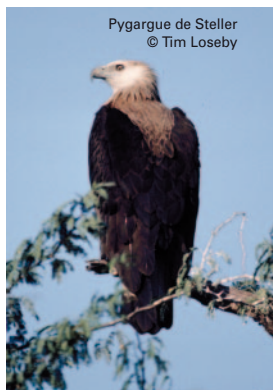
Les oiseaux de proie dans la région Afrique-Eurasie ont un état de conservation médiocre. Ils sont soumis à une variété de menaces d'origine humaine, telles que la perte ou la dégradation des habitats, la chasse, les tirs illégaux d'armes à feu et le poison. Les collisions avec



Albatros à cape blanche © Barry Baker



des structures aériennes et l'électrocution par des lignes électriques de courlis à bec grêle contribuent également au déclin des populations. Un accord en faveur des oiseaux de proie migrateurs, améliorant le profil des rapaces nocturnes et diurnes dans la région est en cours d'élaboration et améliorera l'efficacité de la conservation par une coordination internationale des mesures visant à réduire les menaces envers les oiseaux de proie migrateurs.



Pygargue de Steller  
© Tim Loseby

Grues à cou blanc © BirdLife

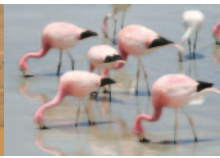
## Oiseaux de l'hémisphère occidental

En Amérique du Sud, un Mémorandum d'Accord pour les deux espèces endémiques de flamants des Andes vivant dans les lagons de haute altitude et soumis à une intense pression humaine est en cours de négociation. Ces flamants migrent dans les zones humides pour fourrager et dépendent de la conservation de ces habitats. Les activités humaines telles que l'agriculture, les mines et le tourisme sauvage ont été les principales causes de la chute de la taille des populations.

Les espèces d'oiseaux migrateurs des prairies d'Amérique du Sud et leurs habitats sont au centre d'un autre Mémorandum



Moucherolle à queue large © Adrian Azpiroz



d'Accord. La fragmentation de la prairie ainsi que la capture et le commerce illégal ont été les principales raisons du déclin de ces populations. Le but du plan d'action est la protection des habitats et des oiseaux en Argentine, au Brésil, au Paraguay, en Bolivie et en Uruguay.



oies Vermeil-dirigées © Alejandro Balbiano

L'oie à tête rousse a été persécutée notamment dans ses sites hivernaux dans le sud de la province argentine de Buenos Aires. Ce Mémo-randum d'Accord exclusive-ment sud-américain a été conclu par le Chili et l'Argen-tine pour sauver cette population d'un imminent danger d'extinction.

## Menaces et défis pour la CMS: grippe aviaire et oiseaux sauvages

En 2005 l'inquiétude concernant le rôle des oiseaux migrateurs dans la propagation du virus H5N1 hautement pathogène de la grippe aviaire a conduit à la création d'un groupe d'étude scientifique sur la grippe aviaire et les oiseaux sauvages. Ce groupe d'étude est composé de 14 membres et observateurs, représentant des orga-nismes de l'ONU, des traités sur la faune sauvage et des spécialistes d'organisations intergouvernementales et non gouvernementales. Son rôle est de donner des conseils sur l'impact de la maladie en matière de conservation et d'éla-borer un système de détection urgente. Les principaux vecteurs pour la propagation du virus sont le commerce des volailles, les oiseaux en cage et les déplacements humains. Une solution à plus long terme pour



Vétérinaires sur le terrain © William B. Karesh, D.V.M./WCS





minimiser le risque que des animaux sauvages contribuent à la propagation du virus serait la séparation des poulaillers des zones humides utilisées par les oiseaux sauvages pour réduire le risque de contamination. Pour réduire les contacts, les habitats naturels comme les points d'eau ne devraient pas être utilisés à la fois par les oiseaux domestiques et les oiseaux sauvages. L'entretien des habitats sauvages sains limitera le nombre d'oiseaux d'eau qui pénètrent dans des régions agricoles alors que les normes de sécurité biologiques dans l'élevage et le transport d'oiseaux domestiques doivent être améliorées.

## Mammifères marins: une approche régionale

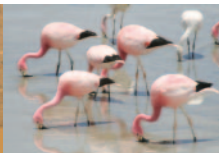
La conservation des mammifères marins inscrits sur les listes des Annexes de la CMS constitue un grand défi, notamment parce que ces espèces sont soumises à des multiples menaces, souvent dans les eaux internationales. La CMS a adopté une approche régionale avec des résultats prometteurs. Trois accords de la CMS existent dans différents domaines relatifs à la conservation des cétacés tandis que d'autres accords existent pour la conservation du phoque moine et du dugong.

## Conserver les baleines et les dauphins

L'Accord sur la conservation des petits cétacés de la Baltique, de l'Atlantique du Nord-Est ainsi que des mers d'Irlande et du Nord (ASCOBANS) vise à assurer la conservation des petites baleines, des dauphins et des marsouins tels que le marsouin de port, autrefois bien familier, et l'orque spectaculaire. Les menaces



les plus importantes auxquelles ces baleines à dents doivent faire face sont la capture accidentelle dans des pêcheries, des collisions avec des bateaux, une perturbation acoustique et une pollution marine. Sous les auspices d'ASCOBANS, le Plan Jastarnia, plan de restauration des marsouins communs de la mer Baltique, est le résultat d'un effort de collaboration, d'une série d'initiatives et de



réunions scientifiques au cours de plusieurs années. Le principal objectif de ce plan de restauration est l'identification des menaces d'origine humaine envers la restauration de l'espèce.

Le second accord sur les baleines et les dauphins élaboré par la Convention est l'Accord sur la conservation des cétacés de la mer Noire, de la Méditerranée et de la zone contiguë de l'Atlantique (ACCOBAMS). Son but principal est de réduire les

menaces envers les petites et les grandes baleines, telles que la baleine franche et le cachalot. Des plans de conservation au titre de cet accord prévoient notamment l'évaluation des interactions entre humains et cétacés, des mesures pour des réponses urgentes, l'établissement de zones protégées et la réduction des interactions négatives avec les pêcheries.



Orque © Hal Sato/WDCS



Dauphins dépouillés © Julia Neider/WDCS

## Sauver les cétacés du Pacifique

Les itinéraires de migration des mammifères marins traversent les eaux côtières des pays ainsi que la haute mer. Le Mémorandum d'Accord sur la conservation des cétacés et de leurs habitats dans la région des îles

du Pacifique couvre toutes les populations de baleines et de dauphins dans la région qui n'ont pas encore atteint leur niveau d'avant la période de chasse. Ce cadre de la CMS aide les pays à standardiser la conservation et les programmes éducatifs pour les communautés locales et la pêche commerciale.



Globicéphale noir, Chandron © Nico Schossleitner/WDCS



## Secours aux mammifères marins de l'Atlantique

Un certain nombre d'espèces de petits cétacés, dont le dauphin à bosse endémique dans l'Atlantique, se trouvent dans les eaux de l'Afrique de l'Ouest. Les petits cétacés, qui comprennent les dauphins, les marsouins et les petites baleines à dents, sont sujets à différentes menaces, telles que la dégradation de l'habitat, les prises accidentelles ou directes, la surpêche et la pollution. Afin d'étudier ces problèmes et fournir des renseignements sur la conservation des petits cétacés de la côte de l'Afrique de l'Ouest, la CMS a amorcé une initiative pour la conservation des mammifères marins d'Afrique de l'Ouest. Les entretiens ouest-africains sur les cétacés et leurs habitats (WATCH) sont une série de réunions scientifiques et intergouvernementales sur les mammifères marins. L'objectif est d'élaborer un plan d'action pour la conservation des petits cétacés et des lamantins d'Afrique de l'Ouest: le Mémoire d'Accord sur les petits cétacés et les siréniens d'Afrique de l'Ouest du bassin de l'Afrique orientale.



Dauphin tacheté © WATT-UNEP / Still Pictures

## Traiter les menaces envers les phoques

L'Accord sur la conservation des phoques de la mer de Wadden a été conclu comme le premier accord au titre de la CMS après une épizootie en 1988 qui a tué 60% des phoques de port de la région. L'accord s'est révélé un succès : la population a regagné son niveau d'avant l'épizootie et, bien qu'encore sujets à des maladies, les phoques ne sont plus menacés d'extinction. L'objectif est de restaurer et de maintenir des stocks viables et d'accroître la capacité de reproduction en améliorant les taux de survie des juvéniles. Le phoque moine de Méditerranée est un des



Phoque moine © M. A. Cedenilla, CBD Habitat



mammifères marins les plus menacés dans le monde. Le Mémo-  
randum d'Accord sur les mesures de conservation de la population  
orientale du phoque moine vise à sauver les quelques derniers  
animaux (environ 500) restant dans la nature. La reconstitution de  
la population décimée et la réduction de la perte de l'habitat en sont  
le sujet principal.

## Dugongs: protection dans les mers



Le dugong est un grand mammi-  
fère herbivore strictement marin.  
Le Mémo-  
randum d'Accord couv-  
rant l'océan Indien est conçu  
pour assurer la conservation des  
populations et de leurs habitats  
face aux influences anthropogé-  
niques nuisibles comme la  
chasse ou l'agriculture et le  
déversement d'effluents indu-  
striels dans les eaux où elles  
vivent.

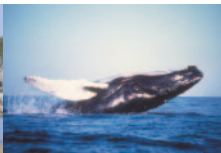
Dugong © Dr. Armin Trutnau/ Still Pictures

## Tortues marines: vers une approche mondiale

Les tortues marines sont parmi les formes de vie les plus ancien-  
nes de vertébrés sur terre. Elles sont menacées par les prises  
accidentelles, la consommation non durable de chair et d'œufs, la  
dégradation de l'environnement côtier, les changements climatiques  
et la pollution marine. On connaît peu de choses de leur vie en  
haute mer. Elles fournissent un parfait exemple de la nécessité de  
rassembler les communautés lo-  
cales, les adeptes de la conserva-  
tion, les chercheurs et les  
autorités gouvernementales pour  
travailler de façon coordonnée. Il  
y a deux Mémo-  
randums d'Accord  
sur les tortues marines : un pour  
la côte atlantique de l'Afrique et  
l'autre pour l'océan Indien et  
l'Asie du Sud-Est (IOSEA).



Tortue de Hawksbill © www.ccturtle.org



## Poissons en eaux troubles

L'esturgeon européen est un migrant anadrome, ce qui signifie que les adultes quittent la mer pour remonter les rivières pour se reproduire. Ils sont sensibles à toutes les barrières physiques à leur migration et sont sévèrement affectés par les modifications physiques et chimiques des cours d'eau. Le plan d'action a développé des stratégies pour aider les populations sauvages grâce à des reproductions en captivité et des programmes de relâchement.



Requin-baleine © Zac Wolf / Wikipedia

Le requin baleine est l'espèce vivante de poisson la plus grande, pouvant atteindre 14 mètres de long. Il habite la haute mer dans des eaux tropicales et chaudes, se

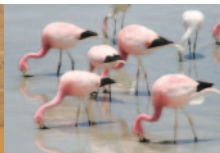
nourrissant de plancton. Des agrégations saisonnières pour leur alimentation ont lieu à plusieurs sites côtiers. Bien qu'on le voie généralement en haute mer, on peut également le trouver plus près des côtes, entrant dans les lagons et les atolls coralliens ainsi que près des estuaires des rivières. La CMS dirige les efforts pour élaborer un instrument mondial de conservation pour les requins migrateurs. À l'aide d'un mémorandum d'accord, les menaces telles que le commerce illégal et les prises accidentelles par les pêcheries pourraient être réduites. Cette initiative est particulièrement urgente étant donné que les prises annuelles de requins dans le monde ont été estimées à plus de 100 millions d'individus.

## Mammifères terrestres: de A à Z

De nombreux mammifères terrestres migrateurs différents, des aigles aux zèbres, traversent régulièrement les frontières nationales. Certains sont en danger et figurent donc sur les listes des Annexes de la Convention, tels que les chauves-souris, la magnifique panthère des neiges, le chameau de Bactriane, les gorilles de montagne, les éléphants d'Afrique, les cervidés, plusieurs espèces d'antilopes en Afrique et l'antilope saïga en Eurasie. De même que ces espèces sont différentes, les stratégies pour leur conservation le sont également.



Panthère des neiges, Irbis, Once © NABU



## Initiatives pour les primates

Les gorilles de montagne construisent de nouveaux nids chaque jour au crépuscule et les quittent à l'aurore pour de nouvelles zones dans la forêt. Malgré la petite taille de leurs populations en comparaison d'autres espèces migratrices couvertes par la CMS, les aires de répartition des populations de gorilles couvrent fréquemment plusieurs pays. La destruction ou la modification de leur habitat par la déforestation, l'exploitation des zones boisées, l'accroissement de la demande pour des terres arables ainsi que le développement de l'infrastructure, tel que les routes forestières, sont les principales menaces. Les climats politiques instables, les conflits armés, les épi-

zooties virales, la chasse illégale pour des trophées et la viande de brousse, le kidnapping des jeunes gorilles pour des zoos et le commerce des animaux exotiques ainsi que la perte de l'habitat ont été les pressions les plus sérieuses sur le nombre de gorilles. La CMS appuie le Projet de survie des grands singes (GRASP) et a conclu un Accord sur la conservation des gorilles et de leurs habitats, afin de développer l'écotourisme centré sur les gorilles comme moyen de conservation et source de revenu pour les communautés.



Gorille de montagne © Patrick Van Klaveren

## Conserver les antilopes africaines



Gazelle dama © Olivier Born

L'oryx, d'autres espèces d'antilopes et les gazelles sont des espèces clés dans la biodiversité de la région sahélo-saharienne du nord de l'Afrique. Ces espèces ont développé une adaptation unique en réponse à l'environnement le plus aride. En plus d'être une source première de nourriture, elles ont historique-



ment joué un rôle majeur dans la façon de vivre des communautés locales. Mais en raison de sévères impacts d'origine humaine sur leurs habitats et d'une chasse excessive, elles ont rapidement décliné. Un plan d'action pour six espèces sérieusement en danger, élaboré avec le soutien actif de la Convention, recommande le renforcement de populations dans la nature avec l'élevage en captivité d'individus, réduisant ainsi la mortalité et accroissant la coopération internationale. Avec l'appui des zoos européens et américains, plus de 50 antilopes ont été translocalisées vers la Tunisie en 2007.



Addax au nez tacheté  
© Olivier Born

## Le plus grand mammifère terrestre du monde



Éléphants © Betty Bruce – UNEP / Still Pictures

Les populations de l'éléphant d'Afrique de l'Ouest sont devenues extrêmement vulnérables. La perte de 90% de leur habitat et la chasse illégale en sont les principales causes. Le Mémoire d'Accord vise donc surtout à mettre un terme à la chasse illégale et à réduire le taux de perte de l'habitat.

## Mammifères des terres arides d'Eurasie centrale

Les steppes et les déserts sont un domaine favori des activités de la CMS. Les zones arides, malgré leur densité relativement faible en espèces, abritent un certain nombre d'espèces hautement emblématiques et remarquablement adaptées. La conservation et la restauration de la mégafaune unique des montagnes et des



steppes dans les déserts et les semi-déserts froids et tempérés de l'Asie et de l'Europe sont essentielles pour ces habitats exceptionnels. L'action concertée pour les terres arides de l'Eurasie centrale couvre les mammifères eurasiens, tels que les chameaux

de Bactriane, les yaks, les ânes sauvages, les panthères des neiges et les gazelles.



Chameaux de Bactriane  
© Richard Reading

## Protéger les mammifères terrestres

Le cerf de Boukhara d'Asie centrale, que l'on trouvait autrefois en grande quantité, fait face à une menace d'extinction du fait des activités humaines. Aujourd'hui, il ne reste que quelques centaines d'animaux après

une période de chasse illégale et des bouleversements dans les ressources aquifères dans les vallées des rivières où ils vivent. Un M é m o r a n d u m d'Accord élaboré par la CMS vise à sauver l'espèce de l'extinction.

Chameaux de Bactriane © Doron / Wikipedia



## Lutter contre le braconnage des antilopes

Jusqu'au début des années 1990, plus d'un million d'antilopes saïga parcouraient les steppes et les déserts d'Eurasie. Au cours des récentes décennies, le braconnage de la saïga pour sa viande et ses cornes, qui sont utilisées dans la médecine traditionnelle chinoise,





a contribué au déclin de toutes les populations de saïga. Le but du Mémorandum d'Accord est de réduire les niveaux actuels d'exploitation et de restaurer la population de ces nomades des steppes d'Asie centrale.

Antilope saïga © R. Stach



## Travailler en faveur des chauves-souris européennes

L'Accord de la CMS sur la conservation des populations de chauves-souris d'Europe (Eurobats) porte sur 46 espèces connues pour vivre en Europe. Les menaces les plus immédiates envers elles aujourd'hui proviennent de la dégradation des sites où elles vivent, de la perturbation des sites de reproduction et de

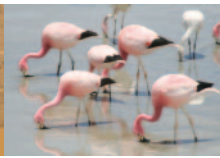


Minoptère de Schreibers © François Schwaab



Minoptère de Schreibers © François Schwaab

certaines insecticides et pesticides. Eurobats a établi de nouvelles normes juridiques améliorées pour la protection des chauves-souris. La « Nuit européenne des chauves-souris » est un évènement populaire annuel de sensibilisation célébré dans toute l'Europe.



## Voyages à risque: insectes

Les papillons monarque se trouvent dans le monde entier dans des zones tempérées, sub-tropicales et tropicales. On les trouve dans des habitats ouverts tels que les prairies, les champs, les marais et les bords de route dégagés. Pas toutes les populations sont migratrices mais celles qui couvrent des distances supérieures à 3 000 km. La migration peut porter sur trois générations, les femelles

déposant leurs œufs le long de l'itinéraire. La destruction de leur habitat pour la construction de routes, le développement urbain et l'expansion agricole représentent la plus grande menace. Les mesures de conservation portent donc essentiellement sur la restauration et la protection de l'habitat.



Papillon monarque  
© Gene Nieminen, USFWS





## Sites Web des Accords au titre de la CMS:

### **ACAP**

<http://www.acap.aq>

### **ACCOBAMS**

<http://www.accobams.org>

### **AEWA**

<http://www.unep-aewa.org>

### **ASCOBANS**

<http://www.ascobans.org>

### **Common Wadden Sea Secretariat**

<http://www.waddensea-secretariat.org>

### **Eurobats**

<http://www.eurobats.org>

### **Gorillas**

<http://www.naturalsciences.be/science/projects/gorilla>

## Sites Web de la CMS :

### **Site Web sur la grippe aviaire, la faune sauvage et l'environnement:**

<http://www.aiweb.info>

### **GRASP**

<http://www.unep.org/grasp>

### **International Crane Foundation**

<http://www.savingcranes.org>

### **IOSEA Marine Turtle MoU Website**

<http://www.ioseaturtles.org>

### **Sahara Conservation Fund**

<http://www.saharaconservation.org>

### **Siberian Crane Wetland Project**

<http://www.scwp.info>

### **WOW**

<http://www.wingsoverwetlands.org>

# ACTION DE L'ONU POUR LA CONSERVATION DE LA VIE SAUVAGE DANS UN MONDE QUI CHANGE

*«...Les Etats sont et doivent être les protecteurs des espèces migratrices d'animaux sauvages qui vivent dans les limites de leur juridiction nationale ou y passent...»*

*«...La conservation et la gestion efficace des espèces migratrices d'animaux sauvages requièrent l'action concertée de tous les Etats dans les limites de leur juridiction nationale dont dépendent ces espèces pour une partie de leur cycle de vie...»*

- du préambule de la Convention

## **Pour plus de renseignements, veuillez contacter:**

Convention sur les espèces migratrices

PNUE/CMS Secrétariat

Hermann-Ehlers-Strasse 10

53113 Bonn, Germany

Tel. (+49 228) 815 24 01/02

Fax (+49 228) 815 24 49

Email: [secretariat@cms.int](mailto:secretariat@cms.int)

<http://www.cms.int>



Le PNUE encourage les pratiques respectueuses de l'environnement au niveau global et dans ses propres activités. Cette publication est imprimée sur du papier sans chlore, qui est produit en utilisant des pratiques respectueuses de l'environnement. Notre politique de distribution vise à réduire l'empreinte carbone du PNUE.